

Friends : les chiffres fous d'une série toujours plus « bankable »

Près de vingt ans après la diffusion du dernier épisode, la sitcom américaine est plus rentable que jamais. À l'occasion de l'épisode inédit diffusé jeudi 27 mai aux Etats-Unis sur HBO Max, et en France sur Salto, le point sur la poule aux oeufs d'or de Warner.

Des retrouvailles - oui, mais pas à n'importe quel prix. La bande d'amis ayant bien compris que les accros de la série seraient au rendez-vous, les négociations ont été intenses avant de trouver un accord. Cet épisode spécial de « Friends », très attendu, sera diffusé en France sur la plateforme Salto (service de vidéo à la demande par abonnement de TF1, France Télévisions et M6), simultanément avec sa mise en ligne aux Etats-Unis jeudi 27 mai sur le service de streaming HBO Max (la plateforme de WarnerMedia).

Cet opus, qui s'apparente à un « talk-show » à l'américaine, ne reprendra pas la trame de la série. Il sera ensuite diffusé sur TF1, probablement fin juin, et doublé en français. Les six comédiens principaux ont tous répondu à l'appel, ainsi que de nombreuses vedettes invitées, du chanteur canadien Justin Bieber au groupe sud-coréen BTS, en passant par l'ancien footballeur David Beckham et la chanteuse Lady Gaga. Voici ce qu'il faut savoir avant de retrouver Chandler, Joey, Monica, Phoebe, Ross et Rachel.

• 2,5 millions de dollars par tête d'affiche

Deux ans de négociation. Selon le « Wall Street Journal », le casting, qui s'est soudé sous la forme d'un mini-syndicat, a d'abord refusé une première offre à un million de dollars par tête d'affiche. C'est finalement pour 2,5, voire 3 millions de dollars, qu'ils ont accepté de se retrouver devant les caméras, selon le magazine

spécialisé « The Hollywood Reporter ».

On est très loin du premier salaire de la bande, qui touchait 22.000 dollars par personne et par épisode en 1994. En 2004, année de diffusion de la dernière saison, les acteurs empochaient un million de dollars pour chaque tournage - ce qui faisait d'eux les acteurs les mieux payés du petit écran.

• Une fortune cumulée à 836 millions de dollars

Après l'arrêt de la série au bout de dix saisons, tous ont continué une carrière à Hollywood, en tant qu'acteur et producteur - avec plus ou moins de succès. La plus riche du groupe, et de très loin, est Jennifer Aniston (Rachel dans la série), dont la fortune personnelle est estimée à 300 millions de dollars.

Courtney Cox (Monica) doit se contenter de moitié moins, avec 150 millions de dollars. Matthew Perry (Chandler) complète le trio de tête, avec 119 millions. David Schwimmer (Ross) dispose de près de 100 millions, Lisa Kudrow (Phoebe) 89 millions et Matt LeBlanc (Joey) 79 millions. Le sextuor empoche encore 20 millions de dollars, par an, en royalties - c'est beaucoup plus que ce que touche la majorité des acteurs actuellement à l'écran. Ils ont aussi touché le jackpot lorsque Netflix et HBO Max se sont arrachées la série.

• Warner encaisse encore un milliard de dollars -

par an

Vous avez bien lu : il s'agit effectivement d'un milliard de dollars que le conglomérat encaisse encore chaque année grâce aux rediffusions et produits dérivés de la série. Une véritable poule aux oeufs d'or que les diffuseurs s'arrachent.

Si Netflix a perdu la main sur la série outre-Atlantique, elle reste disponible pour les utilisateurs français de la plateforme. Aux Etats-Unis, c'est HBO Max qui en profite (propriété de Warner), après avoir récupéré les droits auprès de la firme de Reed Hastings.

• Le chiffre mystère

Contactés par « Les Echos », ni Salto, ni TF1, n'ont souhaité en dire plus sur cette opération. Le montant des droits reste pour l'instant confidentiel. Pour Isabelle Wekstein, avocate d'affaires spécialisée dans le secteur des médias, « le prix a dû être hors marché puisque d'autres médias n'ont même pas voulu renchérir ». « Ce genre de négociations est très serré : il faut s'entendre sur le prix, bien sûr, mais aussi sur la durée des droits, les territoires concernés, le nombre de diffusions... », explique l'avocate.

Pour Salto, qui ne recense que 200.000 abonnés, le coup marketing est tout trouvé. Quant à TF1, « il faut regarder cela à l'aune de la fusion avec M6, et cela soulève des questions sur un risque d'abus de position dominante dans un marché de plus

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

Lire aussi : Vingt-cinq ans après sa première diffusion, le succès de « Friends » ne se dément pas
<https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/vingt-cinq-ans-apres-sa-premiere-diffusion-le-succes-de-friends-ne-se-dement-pas-1133303>

Lire aussi : Les chiffres fous du mariage de TF1 et M6 <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/les-chiffres-fous-du-mariage-de-tf1-et-m6-1315999> INTERVIEW - « Face à la fusion TF1-M6, nous serons très attentifs à ce que le marché ne devienne pas monopolistique », dit le directeur général d'Altice Media
<https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/face-a-la-fusion-tf1-m6-nous-serons-tres-attentifs-a-ce-que-le-marche-ne-devienne-pas-monopolistique-dit-le-dg-daltice-media-1317161>

